MultiGram, un outil innovant pour un apprentissage inventif des langues

Annick ENGLEBERT,
Sabina GOLA,
Cristina-Alice TOMA*

Keywords: *multilingualism*; *independent learning*; *language learning/ teaching*; *e-learning*; *communicative grammar*

1. La didactique du plurilinguisme

À la fin des années quatre-vingt-dix, un nouveau champ de référence didactique, la « didactique du plurilinguisme », a fait son apparition dans le cadre francophone de la didactique des langues (Troncy 2014 : 28).

Ce nouveau champ de référence était en étroite corrélation avec de nouvelles approches didactiques, les *approches plurielles* qui se sont alors substituées à l'*éveil aux langues*, une expression dont Michel Candelier soulignait en 2003 qu'elle devait être « renvoyée à l'histoire » (apud Troncy 2014 : 15) :

> L'expression « approche plurielle des langues et des cultures » souligne à la fois l'aspect linguistique et culturel et thématise la diversité. […] Cette expression offre peut-être même un autre avantage, dans la mesure où elle peut souligner les convergences existantes et les énergies souhaitables entre un éveil aux langues et deux autres perspectives d'innovation [intercompréhension entre langues parentes et didactique intégrée] […] ; en 2012, il écrivait : « Il s'agit d'approches didactiques mettant en œuvre des activités d'enseignement et d'apprentissage qui impliquent à la fois plusieurs (c'est-à-dire "plus d'une") variétés linguistiques et culturelles » (Troncy 2014 : 15–16).

Ce champ didactique est également en corrélation avec la notion socio-psycholinguistique de compétence plurilingue et pluriculturelle :

> [Un apprenant] ne dispose pas d'une collection de compétences à communiquer distinctes et séparées suivant les langues dont il a quelque maîtrise, mais bien d'une compétence plurilingue et pluriculturelle qui englobe l'ensemble du répertoire langagier à disposition (CECR 2001 : 129).
>
> Une des composantes-clef de la compétence plurilingue, et sans doute l'une des ressources principales dont disposent les apprenants d'une troisième ou

* Université libre de Bruxelles, Belgique (annick.englebert@ulb.ac.be, sgola@ulb.ac.be, cristina-alice.toma@ulb.ac.be).

BDD-A31846 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 20:51:36 UTC)

> quatrième langue est la constitution d'un réseau d'interactions et d'influences réciproques entre celles-ci, qui éclaire le développement d'une conscience linguistique et de représentations du fonctionnement des langues potentiellement mobilisables pour informer les apprentissages (Moore, Castellotti 2008 : 21).

Ces concepts, qui ont évolué au fil des ans, témoignent des changements radicaux survenus dans la didactique des langues après la publication en 2001, par le Conseil de l'Europe, du *Cadre européen commun de référence pour les langues* (désormais CECR).

Ce qui ressort des études scientifiques qui ont été publiées durant ces vingt dernières années est que, désormais, la compétence plurilingue et pluriculturelle est le point de départ et d'arrivée de l'enseignement et de l'apprentissage des langues. La nouvelle version du CECR (2018) ne fait qu'insister sur la compétence plurilingue, une compétence déséquilibrée, partielle et ouverte, qui n'a plus comme objectif le bilinguisme parfait auquel on aspirait auparavant dans le cadre de l'enseignement/apprentissage des langues.

Il y a loin toutefois des études scientifiques et des politiques linguistiques aux réalités de terrain, aussi, en fonction des objectifs assignés à leurs cours, les enseignants de langues peuvent-ils être amenés à marier ces nouvelles tendances dans l'enseignement, à s'en approcher partiellement ou encore à ne pas en tenir compte.

C'est ainsi qu'en 2012, un groupe de linguistes et d'enseignants de langues du Départements de « Langues et Lettres » de l'Université libre de Bruxelles a choisi de mener une réflexion sur l'intégration de ces nouvelles approches en didactique des langues. Sur la base de l'examen de l'abondante littérature scientifique des dix dernières années sur l'apprentissage des langues et de leur expérience sur le terrain, ces enseignants ont commencé à travailler à la conceptualisation d'un outil complémentaire pour l'enseignement et l'apprentissage des langues à l'université, avec comme objectif premier de permettre aux apprenants de développer leurs compétences grammaticales et communicatives, tant à l'oral qu'à l'écrit, en tenant compte aussi bien de leurs objectifs spécifiques que de leur bagage linguistique personnel ou encore des directives européennes sur les langues. Cet outil a pris la forme d'une grammaire multilingue en ligne, libre d'accès : MultiGram.

2. La conception et la réalisation du projet

L'idée d'élaborer une grammaire multilingue s'ancrait dans le constat que le profil linguistique des étudiants de l'Université libre de Bruxelles a considérablement évolué depuis le début du XXI^{e} siècle.

Le nombre d'étudiants ayant une biographie linguistique principalement monolingue a très nettement diminué au profit d'étudiants plurilingues. On observe en effet que, toutes nationalités confondues, les étudiants qui s'inscrivent désormais en première année à l'Université libre de Bruxelles ont, en plus de leur langue maternelle, déjà étudié au moins une autre langue, le plus souvent l'anglais, mais aussi le néerlandais[1] ou l'espagnol. Par ailleurs, les programmes de mobilité favorisent l'arrivée d'étudiants d'autres pays européens ou extra-européens (ils

[1] Principalement pour les étudiants scolarisés en Belgique, où le néerlandais est langue co-officielle, à côté du français et de l'allemand.

BDD-A31846 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 20:51:36 UTC)

représentent 32% de la population étudiante de l'université et 52% des doctorants[2]). Enfin, la présence des institutions européennes dans une ville dont le caractère cosmopolite s'amplifie d'année en année contribue également à diversifier le profil linguistique des étudiants de l'université. Ainsi, à l'aube de la rentrée universitaire de 2019, 140 nationalités étaient représentées sur le campus bruxellois.

Le groupe d'enseignants qui s'est constitué en 2012 a mené une enquête approfondie pour déterminer si un outil semblable à celui qu'il envisageait de créer – une grammaire multilingue en ligne – existait déjà, tout en menant une réflexion sur le contenu et le format de celui-ci. Les descripteurs et les échelles de compétence du CECR ont été des points de repère incontournables dans ce travail de réflexion, tout comme, par la suite, dans celui de conception de l'outil.

Les recherches entreprises sur la toile pour repérer les outils en ligne déjà développés et disponibles ont permis de découvrir l'existence de nombreux outils, aussi bien monolingues que plurilingues, pour l'apprentissage des langues ; les plateformes plurilingues se limitaient généralement, à l'époque, à une comparaison de deux langues (rarement plus) d'une même famille linguistique. Cette enquête préliminaire sur la toile a aussi permis de constater que les outils développés en ligne avaient comme principal objectif l'apprentissage du lexique ou de la morphologie et que l'étude de la syntaxe n'y était pas prise en compte ou très rarement. Ce premier repérage a donc conforté le groupe de réflexion dans son idée que MultiGram pouvait venir combler un manque en proposant une comparaison entre plusieurs langues, apparentées ou non, au sein de la même plateforme. De surcroit, aucune des plateformes repérées ne présentait ses contenus selon les catégories communicatives ; en d'autres termes, aucune de ces plateformes n'apprenait aux utilisateurs comment s'exprimer concrètement dans la langue cible sans passer par l'apprentissage traditionnel de la grammaire ; il y avait là aussi un manque qu'une grammaire multilingue telle que la concevait cette équipe pouvait venir combler.

Le projet commençait à prendre forme : MultiGram serait une grammaire multilingue en ligne, organisée à la fois selon les catégories grammaticales traditionnelles, syntaxe incluse, et selon les catégories communicatives ; à vocation essentiellement contrastive, elle ciblerait l'apprentissage de six langues : le français, le néerlandais et l'allemand, c'est-à-dire les trois langues nationales de la Belgique, d'une part, ainsi que l'anglais, l'italien et l'espagnol, c'est-à-dire les trois langues les plus étudiées à l'Université.

En outre, quatre axes de réflexion ont été dégagés : le rôle de la langue maternelle dans l'apprentissage des langues étrangères, les influences interlinguistiques, l'étude de la grammaire et le besoin accru d'apprendre à communiquer rapidement manifesté par les étudiants. Les avantages du recours à la langue maternelle jusqu'au niveau B2 du CECR ont été largement mis en évidence : la langue maternelle sécurise, elle peut être aussi source de motivation et peut ainsi ouvrir à l'apprentissage de la langue étrangère. C'est ce qui a conduit à choisir le français comme métalangue de la plateforme : en effet, même si l'Université libre de Bruxelles compte une part grandissante, et non négligeable, d'étudiants non

[2] Chiffres pour 2019 ; cf. https://www.ulb.be/fr/gouvernance/l-ulb-en-bref.

BDD-A31846 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 20:51:36 UTC)

francophones[3], le français demeure la langue maternelle de la majorité des étudiants, c'est aussi la langue d'enseignement de l'Université[4], c'en est aussi la langue administrative. Pour les mêmes raisons, le français a également été retenu comme langue de comparaison pour toutes les autres langues de la plateforme : les similitudes ainsi que les différences entre le français et chacune des autres langues décrites sont mises en évidence pour que l'apprenant puisse entamer une réflexion sur les structures linguistiques des langues qu'il désire apprendre. Des exemples de phrases ont été créés en utilisant un lexique correspondant au niveau standard de chaque langue.

MultiGram a été pensé enfin pour répondre à trois exigences fondamentales : la multidisciplinarité, la facilité d'utilisation et la souplesse. Le caractère contrastif plurilingue de la plateforme amène les étudiants à réfléchir sur les correspondances entre des langues différentes, favorisant ainsi un apprentissage raisonné ; son caractère communicatif leur permet d'être immédiatement actifs dans la production dans leur langue cible, ce qui contribue à accroitre leur motivation ; son caractère interactif, par le biais des hyperliens, permet à chaque étudiant, selon ses objectifs ou selon les objectifs de ses cours, de créer des parcours adaptés à ses connaissances linguistiques et à ses exigences, favorisant ainsi un apprentissage en autonomie.

3. Présentation de MultiGram

De la conceptualisation à la mise en œuvre du chantier, il n'aura fallu que quelques mois puisque la plateforme était inaugurée en 2013 sous l'URL : https://multigram.ulb.ac.be, et est depuis lors en cours de développement.

C'est ainsi que MultiGram offre à l'heure actuelle des contenus pour les six langues européennes ciblées au départ (le français, l'anglais, l'italien, l'espagnol, le néerlandais et l'allemand), avec des degrés de développement pouvant varier sensiblement d'une langue à l'autre. Les six versions, que nous appellerons désormais des « versions-langues », de la plateforme MultiGram ont en commun leur interface, leur langue de rédaction (ou métalangue) et leur architecture.

3.1. L'interface

Considérons pour commencer l'interface.

Sur un plan strictement technique, la plateforme MultiGram a été conçue à partir du logiciel libre de gestion de contenus MediaWiki[5], ce qui lui confère une architecture comparable à celle de l'encyclopédie libre *Wikipédia* ou du dictionnaire libre *Wiktionnaire* :

[3] Non seulement des étudiants dits « internationaux », présents sur le campus pour quelques mois seulement, mais aussi des étudiants dits « réguliers », qui ont choisi, pour des raisons variées, de suivre un cursus complet dans une université francophone sans que le français soit leur langue maternelle et parfois sans connaitre le français.

[4] Même si de plus en plus de formations, partiellement ou totalement, en anglais sont offertes.

[5] https://www.mediawiki.org/wiki/Template:Main_page/fr

BDD-A31846 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 20:51:36 UTC)


Wikipédia


Wiktionnaire


MultiGram

Bien que ce logiciel soit loin d'être aussi convivial que le voudraient parfois les créateurs des contenus[6] et bien que ses performances restent sur certains aspects très limitées, il demeure le plus approprié pour la gestion de projets à la fois multilingues et collaboratifs, comme c'est le cas pour MultiGram.

MediaWiki offre aussi comme atout non négligeable un environnement familier pour l'utilisateur, qui le connait généralement déjà grâce à Wikipédia, au Wiktionnaire ou à d'autres plateformes similaires, et qui s'y retrouve très vite « comme chez soi », sans devoir passer par une quelconque phase d'adaptation. Il présente encore l'avantage, à travers son interface immédiatement reconnaissable, de refléter les valeurs de libre accès à la connaissance que le projet MultiGram partage avec tous les « wikis » que l'on trouve sur la toile. Mais le principal atout du logiciel MediaWiki est en définitive la sobriété de son interface : il minimise en effet la place occupée sur la « page », c'est-à-dire sur l'écran, par les zones de navigation et permet ainsi de mettre réellement en évidence des contenus, sans détourner le regard de l'utilisateur sur toutes sortes de distracteurs colorés ou animés.

3.2. La métalangue

Outre leur interface, les différentes versions-langues de MultiGram ont en commun leur langue de rédaction : le français, un choix lié au contexte dans lequel s'est développée la plateforme (cf. § 2 *supra*) : l'outil a été initialement conçu pour les étudiants du Département de Langues et Lettres de l'Université libre de Bruxelles, université dont la langue d'enseignement est le français, et dont la majorité des étudiants ont donc le français sinon comme langue maternelle, au moins comme langue d'apprentissage. Ce choix fait de MultiGram un outil fondamentalement destiné aux francophones[7].

Le fait que les différentes versions-langues de MultiGram adoptent une unique langue de rédaction démarque nettement cette plateforme des plateformes collaboratives équivalentes – telle Wikipédia – dont les équivalents de ce que nous appelons ici « versions-langues » se caractérisent par des langues de rédaction différentes. Le multilinguisme de MultiGram est donc foncièrement différent du multilinguisme des plateformes que l'on pourrait qualifier de « traductives » : il n'est pas dans les métalangues, ou langues de description, il est dans les langues décrites, ainsi que potentiellement dans le parcours de l'utilisateur (cf. § 3.4. *infra*).

[6] Introduire des données sous la forme d'un tableau y est une tâche d'une rare complexité.

[7] Cela peut paraitre restrictif, mais l'espace francophone regroupe quand même plusieurs millions d'utilisateurs potentiels.

BDD-A31846 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 20:51:36 UTC)

3.3. L'architecture

Les différentes versions-langues de MultiGram ont aussi en commun leur architecture.

Les « pages » de la plateforme dédiées à chaque langue s'organisent tout d'abord en trois « portails ». Le premier portail présente la langue décrite selon les catégories d'une grammaire descriptive traditionnelle (le groupe nominal, le groupe verbal, la phrase…). Le deuxième portail présente la langue décrite en fonction des objectifs communicationnels (comment exprimer, comment employer…). Ce portail a en ligne de mire les paliers de progression dans l'apprentissage des langues du CECR, qui constituent la voie d'entrée du troisième portail.

Ensuite, à l'intérieur de ces trois portails, les pages s'organisent également d'une manière similaire pour toutes les langues traitées, avec cependant des degrés de similarité variables.

Dans le cas du portail grammatical, cette similarité est minimisée et presque fortuite ; elle a surtout été favorisée par le fait que les langues décrites sont relativement proches dans leurs structures grammaticales – il existe des verbes, des noms, des propositions relatives, des compléments d'objet… dans chacune des langues traitées. Toutefois le parallèle établi de langue à langue entre les catégories grammaticales n'a pas été une fin en soi dans la construction du portail grammatical des différentes langues : lorsque des pages équivalentes ont été créées dans plusieurs langues, le lien a été fait entre ces pages à postériori, permettant ainsi à l'utilisateur de naviguer de langue en langue, mais la description linguistique n'a pas été forcée dans ce sens par les concepteurs-développeurs de la plateforme. Certaines pages n'ont en effet de raison d'être que par rapport à une langue donnée (par exemple, parmi les langues décrites à l'heure actuelle, seul l'allemand est une langue à déclinaisons) et ce sont les structures de la langue décrite qui ont prévalu dans cette version-langue.

Dans le cas du portail communicationnel, en revanche, la similarité de langue à langue est plus nettement marquée, principalement parce que les catégories communicationnelles sont plus universellement partagées que les catégories grammaticales : se présenter, donner son avis, exprimer une émotion, respecter un code de politesse… sont des comportements linguistiques partagés par toutes les langues et cultures, même si les moyens pour les mettre en œuvre peuvent varier sensiblement d'une langue à l'autre, d'une culture à l'autre.

Le portail dédié à la progression dans les apprentissages est, quant à lui, strictement lié aux paliers définis par le CECR, qui y sont reproduits fidèlement – la similarité entre les différentes versions de ce portail est maximale.

3.4. Les parcours des utilisateurs

La communauté de la langue de rédaction et la similarité de construction des différentes versions sont deux des facteurs qui encouragent l'utilisateur à la découverte d'une approche contrastive des langues.

En effet, si la voie d'entrée la plus courante sur la plateforme se fait par la recherche de la réponse à une question portant sur une langue en particulier (« l'adjectif anglais s'accorde-t-il ? », « comment se présente-t-on en italien ? », « y

BDD-A31846 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 20:51:36 UTC)

a-t-il des articles partitifs en néerlandais ? »), une fois la réponse trouvée (par le biais de la table des matières du portail, par celui du moteur de recherche interne de la plateforme ou d'une quelconque autre manière[8]), l'utilisateur est informé, par la présence de liens clairs, de l'existence de pages traitant la même question pour d'autres langues, ce qui pourra l'engager dans une découverte de langues dont il ignore peut-être tout au départ. Il en va de même de la navigation à l'intérieur d'une langue donnée, encouragée par la catégorisation multiple des pages, qui invite, là encore par la présence de liens, à découvrir les corrélations multiples d'une page avec celles qui lui sont liées.

Prenons quelques exemples.

Commençons par le cas de l'étudiant qui cherche des informations sur l'impératif. Il va effectuer une première recherche dans le portail des catégories grammaticales, ce qui va lui permettre d'accéder assez aisément à la page expressément dédiée à ce paradigme de conjugaison dans la langue de son choix ; s'il s'agit du français, il va découvrir ce qu'on appelle « impératif » en français est un moyen d'expression de l'injonction qui emprunte ses formes à l'indicatif et au subjonctif – avec des liens cliquables vers les pages dédiées à l'indicatif et au subjonctif. Il pourra aussi découvrir que cette ou ces pages du portail des catégories grammaticales a ou ont des liens avec les pages du portail des catégories communicationnelles consacrées à l'expression de l'injonction, du souhait, du conseil, de l'ordre, des instructions. De même, l'étudiant qui s'intéresse à la distribution entre le passé simple et l'imparfait en français découvrira, par le biais de notes contrastives, que différentes formes du passé existent dans d'autres langues, mais que la distribution de leurs emplois peut n'être que partiellement similaire, voire très différente, selon la langue qu'on oppose au français.

Considérons maintenant le cas d'un étudiant qui cherche à exprimer l'idée de concession en français – qu'il s'agisse de sa langue maternelle ou d'une L2. Il va accéder, dans le portail des catégories communicatives, à la page dédiée à la concession, où il lira que la concession se différencie de l'opposition – avec un lien cliquable sur le terme *opposition* – et que la différence se situe au niveau de la conséquence – avec un lien cliquable sur le terme *conséquence* –, une page où il trouvera les mots-outils le plus fréquemment utilisés pour exprimer la concession : *néanmoins, pourtant, toutefois* – avec un lien cliquable sur chacun de ces termes, lui permettant de découvrir les nuances qui les différencient et les emplois dont ils sont susceptibles dans d'autres champs que celui de la concession. Selon ses besoins ou son degré de curiosité, il se construira un parcours dans les procédés argumentatifs du français ou découvrira les moyens d'expression de la concession, de l'opposition, de la conséquence… des autres langues de la plateforme.

Ces deux exemples permettent de se faire une première idée sur la diversité des parcours d'apprentissage qu'autorise MultiGram. On peut toutefois aller plus loin.

Pensée initialement par des enseignants pour des apprenants, la plateforme peut aussi devenir un outil pour d'autres enseignants, pour des enseignants et des

[8] Les statistiques d'utilisation révèlent que, dans la pratique, l'accès à la plateforme ne se fait pas à partir de la page d'accueil, mais plutôt à partir d'une page déjà connue (accès via un marque-page) ou à partir d'une requête à un moteur de recherche qui peut être extérieur à la plateforme elle-même.

BDD-A31846 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 20:51:36 UTC)

apprenants évoluant en milieu non universitaire : sa grande flexibilité en fait en effet un outil qui peut s'adapter à tous les profils d'utilisateurs… et engendrer de la sorte une infinité de parcours.

Par exemple, l'enseignant qui cherche des informations pour préparer une leçon, destinée à une classe de français langue étrangère, sur la manière de donner son adresse (Palier 1 du CECR), sera orienté, à partir du portail de la progression dans les apprentissages, aussi bien vers les pages décrivant la distribution des prépositions *à-en* ou la formulation des noms de rue, que vers les pages consacrées aux pronoms personnels, à la fonction de sujet, à la conjugaison au présent, à la formulation de l'assertion, c'est-à-dire vers les pages décrivant tous les savoirs linguistiques ou, parfois culturels, qu'il faut mobiliser pour atteindre cet objectif communicationnel. Il pourra en outre trouver sur certaines de ces pages des liens vers les pages équivalentes dans les autres langues de la plateforme et être ainsi sensibilisé aux interférences linguistiques auxquelles il pourrait devoir faire face en classe de FLE, en fonction des différentes L1 en présence.

4. Les développements possibles de MultiGram

Nous venons de voir que MultiGram, pensé initialement comme un outil d'apprentissage des langues, s'est révélé, du fait à la fois de sa conception flexible et de l'inventivité de ses utilisateurs, être également un outil de soutien à l'enseignement des langues, un élargissement du profil des utilisateurs de la plateforme qui n'a nécessité aucun ajustement, aucune restructuration de celle-ci de la part de ses concepteurs-développeurs.

Cette souplesse, cette « malléabilité » de l'outil est présente à d'autres niveaux encore que celui du profil des utilisateurs.

4.1. L'intégration d'autres langues

Nous avons indiqué précédemment (§ 3.3.) que MultiGram est une plateforme multilingue dont chaque version-langue a été développée au départ indépendamment des autres, bien que parallèlement aux autres : les concepteurs-développeurs n'ont pas été d'emblée enfermés dans des cadres rigides, les liens entre les pages des différentes versions-langues se sont tissés à postériori, à mesure que se construisait chacune des versions.

Si les liens insérés sur chaque page constituent un atout pour l'utilisateur en lui permettant de passer aisément d'une langue à l'autre et de se créer un parcours propre dans l'apprentissage ou l'enseignement des langues, la conception en autonomie de chaque version-langue est, elle, un atout majeur pour le développement de la plateforme, qui peut accueillir de nouvelles versions-langues sans déstructurer ni réorganiser le travail déjà réalisé par ailleurs.

L'intégration à la plateforme de la langue roumaine, prévue prochainement, ou de n'importe quelle langue, ne nécessitera ainsi aucun aménagement structurel de la plateforme, qui de son côté n'imposera aucune contrainte autre que

BDD-A31846 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 20:51:36 UTC)

technologique[9] à la réalisation de la nouvelle version. En d'autres termes, le portail grammatical et le portail communicatif de chaque nouvelle langue – roumain ou autre – se développeront chacun en toute indépendance ; le portail dédié à la progression dans l'apprentissage de chaque nouvelle s'inscrira dans le cadre du CECR, comme cela a été le cas précédemment pour les versions-langues déjà développées ou toujours en cours de développement ; la création d'une nouvelle version-langue n'aura d'autre impact sur les versions-langues déjà existantes que l'ajout de liens entre ces langues et la langue nouvelle venue. Ainsi en sera-t-il de chaque version-langue à venir.

4.2. L'appui aux systèmes éducatifs

Nous avons souligné (§ 3.4.) que conçu par des enseignants pour des étudiants, MultiGram se prête tout aussi bien à une utilisation par des enseignants dans la construction de leurs enseignements.

Dans cette perspective, MultiGram est un outil qui pourrait venir idéalement en appui de l'enseignement des langues dans les systèmes éducatifs où l'enseignement ne se fait pas dans les langues locales, principalement en Afrique et en Asie, où le système éducatif recourt le plus souvent à la langue de l'ancien colonisateur.

De tels systèmes éducatifs placent en effet l'enseignant dans une situation souvent difficile, parce que l'enseignement des disciplines doit se faire parallèlement à l'enseignement de la langue, mais aussi parce que, à moins d'avoir une connaissance de toutes les langues pratiquées par les élèves, les enseignants ne sont généralement pas formés pour gérer, interpréter ou utiliser les interférences entre la langue de scolarisation et la langue maternelle des élèves[10]. Le développement de versions-langues dédiées aux langues locales permettrait ainsi de mettre en regard la ou les langues de scolarisations et les langues en présence au sein de la classe, et d'aider l'enseignant en amont à préparer des leçons intégrant le « déjà-là » linguistique des élèves ou en aval à comprendre les interférences entre langue(s) maternelle(s) et langue d'apprentissage.

La plupart des pays visés ici sont d'ailleurs dans une phase de mutation de leur système éducatif, où c'est désormais un modèle bilingue successif qui tend à prévaloir[11] : l'enseignement en langues locales et des langues locales y est introduit dès les classes maternelles et la transition vers une langue étrangère[12] lui succède soit au cours d'un des cycles du primaire soit dans la transition du primaire au secondaire. Or, les enseignants de ces pays, scolarisés et formés eux-mêmes dans cette langue étrangère et en vue d'enseigner cette même langue étrangère, sont totalement démunis lorsqu'il s'agit d'enseigner les langues locales et d'enseigner en

[9] Nous entendons par là les contraintes liées en propre au logiciel de gestion MediaWiki, qui nécessite de se familiariser avec un type très particulier de codage.

[10] Voire les multiples langues maternelles des élèves, situation la plus courante en Afrique.

[11] Dans le modèle bilingue successif, la scolarisation débute en L1 et se poursuit en L2. C'est le modèle choisi par la plupart des pays africains et asiatiques, alors que l'Europe opte plutôt pour le modèle bilingue additif, où la scolarisation en L1 et L2 se fait en parallèle.

[12] Le plus souvent, l'ancienne langue du colonisateur, mais pas exclusivement.

BDD-A31846 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 20:51:36 UTC)

langue nationale, et encore plus démunis lorsqu'il s'agit de passer d'un enseignement en L1 vers un enseignement en L2.

Ici encore, une plateforme comme MultiGram, peut venir en appui de tels projets, en créant des passerelles entre les langues sollicitées dans les systèmes éducatifs, qu'elles soient ou non locales.

4.3. L'appui aux descriptions des langues

Développer des versions-langues de MultiGram pour des langues non européennes serait non seulement bénéfique aux systèmes éducatifs et au renforcement des capacités des enseignants, mais pourrait l'être aussi pour les langues locales désormais propulsées aux premiers rangs des systèmes scolaires.

En effet, dans de nombreux pays concernés par ces situations d'enseignement bilingue successif, les langues locales n'ont encore fait l'objet d'aucune standardisation, d'aucune description linguistique. Ainsi, les enseignants sont-ils non seulement confrontés à l'obligation d'enseigner une langue sans y avoir été formés (§ 4.2. *supra*), une langue dont parfois ils ne sont pas eux-mêmes des locuteurs (en raisons des flux migratoires intérieurs et des mutations professionnelles), mais aussi à l'obligation d'enseigner une langue qui n'est pas documentée.

Les outils grammaticaux qui ont été et sont encore développés dans le contexte du processus d'intégration des langues locales dans les systèmes éducatifs des anciennes colonies prennent essentiellement la forme de grammaires comparatives[13]. Mais ces grammaires, construites sur le modèle des descriptions linguistiques traditionnelles des langues européennes, se révèlent bien souvent inappropriées pour mettre en regard des langues profondément différentes sur le plan typologique et qui ne partagent pas les mêmes catégories grammaticales (cf. Englebert, à. p.).

Dans un tel contexte, le développement d'une grammaire communicative comme MultiGram peut constituer une alternative beaucoup plus satisfaisante aux descriptions grammaticales traditionnelles, en même temps qu'elle peut devenir un outil d'accompagnement important dans le processus de description et de standardisation de ces langues.

4.4. L'appui dans les situations de métissage linguistique à l'école

Les anciennes colonies ne sont pas seules concernées par le potentiel de MultiGram.

Du fait des flux migratoires importants de ces dernières décennies, de plus en plus de pays occidentaux – anciens colonisateurs – sont à leur tour confrontés à des situations de métissage linguistique au sein des écoles.

Dans ces contextes, on recommande souvent aux enseignants de s'appuyer sur le « déjà-là » linguistique des élèves[14]. Mais s'appuyer sur le « déjà-là » linguistique

[13] Cf. le développement de « bi-grammaires » soutenu par le projet français ELAN (Enseignement des langues nationales en Afrique) pour le fulfude, le lingala, le mandingue, le songhay et le wolof.

[14] Cf. le projet « Comparons nos langues » de l'Université de Montpellier III (Auger 2005).

BDD-A31846 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 20:51:36 UTC)

des élèves suppose toutefois que les locuteurs – enseignants et élèves – aient tous une conscience linguistique de leur langue maternelle, ce qui est loin d'être le cas[15], et que les enseignants aient tous la fibre linguistique et/ou des aptitudes à la polyglossie, ce qui est également loin d'être le cas.

Le développement d'une grammaire comme MultiGram peut se révéler un appoint important, tant pour la connaissance par l'enseignant de la langue de ses élèves que pour les avancées dans la connaissance de sa propre langue.

5. En guise de conclusion

En un quart de siècle, le profil des apprenants de langue a fondamentalement changé. Les outils d'enseignement/apprentissage des langues ont toutefois encore bien du mal à s'adapter non seulement à ces nouveaux profils d'apprenants, mais aussi à de nouvelles attentes et de nouveaux objectifs assignés à l'acquisition de nouvelles langues.

Les technologies de l'information et de la communication, malgré toutes les perspectives qu'elles ouvrent et l'engouement qu'elles suscitent, n'ont jusqu'ici que très peu été mises au service des nouvelles manières d'apprendre les langues, les sites et plateformes voués à l'apprentissage des langues restant encore souvent monolingues et unidirectionnels.

L'existence d'une grammaire communicative multilingue en ligne, libre d'accès, comme MultiGram nous semble pourtant montrer qu'il n'est pas impossible de combiner innovation didactique et innovation technologique, en vue de créer des parcours d'apprentissage des langues individualisés et inventifs et de mettre le savoir et le savoir-faire universitaires au service d'une communauté large d'enseignants et d'apprenants.

Bibliographie

Auger 2005 : N. Auger (dir.), *Comparons nos langues : Démarche d'apprentissage du français auprès d'enfants nouvellement arrivés (ENA)*, Montpellier, Canopé (DVD).

Beacco, Byram 2003 : J.-C Beacco et M. Byram, *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe*, Conseil de l'Europe, Division des politiques linguistiques.

Beacco, Byram 2007 : J.-C Beacco et M. Byram, *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe*, Conseil de l'Europe, Division des politiques linguistiques, en ligne : https://rm.coe.int/16802fc3ab

Beacco 2016 : J.-C Beacco et al., *Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*, Conseil de l'Europe, Division des politiques linguistiques, en ligne : https://rm.coe.int/CoERMPublic CommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=09000016806ae64a.

Candelier 2011 : M. Candelier (coord.), *Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures*, en ligne : https://carap.ecml.at.

[15] De manière cruciale, les locuteurs scolarisés dans une langue qui n'est pas leur langue maternelle ne sont généralement pas outillés pour décrire linguistiquement ou même seulement métalinguistiquement le fonctionnement de leur langue maternelle.

BDD-A31846 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 20:51:36 UTC)

Conseil de l'Europe 2001, *Cadre européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer*, en ligne : https://rm.coe.int/16802fc3a8.

Conseil de l'Europe 2018, *Cadre européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer : volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs*, en ligne : https://rm.coe.int/cecr-volume-complementaire-avec-de-nouveaux-descripteurs/16807875d5.

Englebert 2019 : A. Englebert, *Quels outils pour un enseignement bilingue en Afrique ?*, in *Lecture et relecture de la latinité*, Actes du colloque international – Bruxelles (7–9 novembre 2019), en cours de parution.

Gyroux 2016 : L. Gyroux, *La place et le(s) rôle(s) de la langue maternelle des apprenants en cours de langue étrangère*, in « Synergies France », no. 10, p. 55–68.

Moore, Castellotti 2008 : D. Moore et V. Castellotti (éds), *La compétence plurilingue : regards francophones*, séries *Transversales, Langues, sociétés, cultures et apprentissages*, vol. 23, Peter Lang.

Troncy 2014 : C. Troncy (éd.), *Didactique du plurilinguisme. Approche plurielle des langues et des cultures. Autour de Michel Candelier*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, Collection « Des sociétés ».

MultiGram, An Innovative Tool for Creative Language Learning

MultiGram is a multilingual platform, originated in the professional experience of a few teachers from the Department of Languages and Literatures at the Université libre de Bruxelles (ULB). It was developed to meet new profiles of language students and new expectations in language learning and was conceived as a complementary tool for language teaching and learning. It is freely available online at http://multigram.ulb.ac.be. As it stands, it currently covers six languages: German, English, Spanish, French, Italian, Dutch.

This platform includes, for each described language, 1) a portal dedicated to traditional grammatical categories (noun, verb…), 2) a portal dedicated to communicative categories (how to use a word or a phrase, how to express an idea…) and 3) a portal referring to the different levels of progression in language learning of the Common European Framework of Reference for Languages.

Innovative in its design, MultiGram is a tool that allows a communicative approach to languages. It also invites the development of creative paths in languages learning. Indeed, the user can access it by focusing on only one of the described languages, but can also switch from one language to another, discovering similarities or dissimilarities between the languages thus contrasted, so that he or she can easily develop their plurilingual skills.

This platform, designed by teachers for university students, is now also used outside the university context, by individual learners as well as by teachers confronted with the new challenges of a multilingual society. Its flexibility makes it a tool that could more generally support both the description of poorly documented languages or new linguistic orientations taken in education systems, especially in Africa and Asia.

BDD-A31846 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 20:51:36 UTC)